Le Périgord et la Dordogne

Notes pour l'enseignant · diaporama de 20 diapositives

1. Le Périgord et la Dordogne

Présentation du Périgord, une partie de la région Nouvelle-Aquitaine, au sud-ouest de la France. Lire la question avec les élèves et noter leurs idées : on y répondra avec la grotte de Lascaux. Demander aussi : connaissez-vous des châteaux forts ? avez-vous déjà fait du canoë ? Photo : « La Roque-Gageac - 01 », Benjamin Smith, CC BY-SA 4.0, Wikimedia Commons.

---

2. Où se trouve le Périgord ?

La Nouvelle-Aquitaine est la plus grande région de France métropolitaine : 12 départements, environ 6 millions d'habitants, capitale Bordeaux. Elle est née en 2016 de la réunion de l'Aquitaine, du Limousin et du Poitou-Charentes. Le Périgord est une ancienne province ; en 1790, elle est devenue le département de la Dordogne, presque avec les mêmes limites. On dit encore « le Périgord » et les habitants sont les Périgourdins. Faire situer le Périgord sur la carte : à l'est de Bordeaux, entre le Limousin au nord et le Lot au sud-est. Carte : « Nouvelle-Aquitaine in France 2016 », TUBS, CC BY-SA 3.0, Wikimedia Commons.

---

3. La carte d'identité du Périgord

La Dordogne compte environ 410 000 habitants : c'est un département plutôt rural, avec peu de grandes villes. C'est l'un des plus grands départements de France par sa surface (plus de 9 000 km²). Les quatre « Périgords » sont des noms utilisés pour le tourisme : le Périgord vert au nord (Nontron, Brantôme), le Périgord blanc au centre (Périgueux, plateaux de calcaire clair), le Périgord pourpre au sud-ouest (Bergerac, couleur des vignes en automne) et le Périgord noir au sud-est (Sarlat, vallées de la Vézère et de la Dordogne, forêts sombres de chênes). Sous-préfectures : Bergerac, Nontron, Sarlat-la-Canéda.

---

4. Périgueux, la ville principale

Périgueux compte environ 30 000 habitants. La cathédrale Saint-Front a la forme d'une croix grecque, avec cinq coupoles ; elle a été très restaurée au XIXe siècle par l'architecte Paul Abadie, qui s'en est inspiré ensuite pour le Sacré-Cœur de Paris. Elle est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO au titre des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle. La ville romaine s'appelait Vesunna : il en reste la tour de Vésone (un ancien temple) et un musée bâti sur les ruines d'une grande maison romaine. Photo : « Cathédrale Saint-Front exterieur », Arie M. den Toom, CC BY-SA 4.0, Wikimedia Commons.

---

5. Sarlat, une ville du Moyen Âge

Sarlat-la-Canéda compte environ 9 000 habitants mais reçoit plus d'un million de visiteurs par an. Son vieux centre a été restauré à partir des années 1960 grâce à une loi qui protège les quartiers anciens (loi Malraux, 1962) : c'est l'un des ensembles de maisons anciennes les mieux conservés de France. De nombreux films historiques y ont été tournés. L'écrivain Étienne de La Boétie, ami de Montaigne, y est né en 1530. Photo : « Sarlat-la-Canéda - Place de la Liberté - 2 », Benjamin Smith, CC BY-SA 4.0, Wikimedia Commons.

---

6. Bergerac et les bastides

Bergerac (environ 26 000 habitants) est connue pour ses vignes et pour la statue de Cyrano de Bergerac, le héros d'une pièce de théâtre d'Edmond Rostand (le vrai Cyrano n'y a pas vécu). Une bastide est une ville nouvelle construite au Moyen Âge (XIIIe-XIVe siècles), avec des rues droites qui se croisent, une place centrale bordée d'arcades (les « cornières ») et une halle. Domme a été fondée en 1281 par le roi de France Philippe III ; Monpazier en 1284 par le roi d'Angleterre Édouard Ier, qui était aussi duc d'Aquitaine. Monpazier est l'une des bastides les mieux conservées. Photos : « Bergerac - Quai Salvette - 01 », Benjamin Smith, CC BY-SA 4.0, Wikimedia Commons ; « Dordogne Belvédère Domme 2 », Jebulon, CC0, Wikimedia Commons ; « Monpazier - Place des Cornières 26 », Renhour48, CC0, Wikimedia Commons.

---

7. La grotte de Lascaux

Voici la réponse à la question du début : le trésor très ancien du Périgord, ce sont ses grottes ornées, et surtout Lascaux, surnommée « la chapelle Sixtine de la préhistoire ». La grotte a été découverte en septembre 1940, près de Montignac, par quatre adolescents (Marcel Ravidat, Jacques Marsal, Georges Agnel et Simon Coencas). On y compte environ 600 peintures et 1 500 gravures. Les grands taureaux sont des aurochs, des bœufs sauvages aujourd'hui disparus ; certains mesurent plus de 5 mètres. Les peintres utilisaient des couleurs naturelles (ocre, charbon de bois, oxyde de manganèse), soufflées ou étalées sur la roche. Photo : « Lascaux, horse », HTO, domaine public, Wikimedia Commons.

---

8. Protéger la grotte

Après l'ouverture au public en 1948, plus d'un million de personnes ont visité la grotte. Leur souffle (gaz carbonique, humidité) et la lumière ont fait apparaître des moisissures et des algues sur les parois : André Malraux, ministre de la Culture, a fait fermer la grotte en 1963. Une première copie partielle, Lascaux II, a ouvert en 1983. Lascaux IV, le Centre international de l'art pariétal, a ouvert en 2016 à Montignac : il reproduit presque toute la grotte, à la même taille, dans la pénombre et la fraîcheur. Aujourd'hui, seuls quelques scientifiques entrent dans la vraie grotte, quelques jours par an. Photos : « Lascaux IV - 43 », Renhour48, CC0, Wikimedia Commons ; « Lascaux-IV von Snøhetta », JanManu, CC BY-SA 4.0, Wikimedia Commons.

---

9. La vallée de la Vézère

Les Eyzies se disent « capitale mondiale de la préhistoire » : on y trouve le Musée national de préhistoire, construit contre la falaise. En 1868, des ouvriers ont découvert dans l'abri de Cro-Magnon des squelettes d'hommes préhistoriques : des Homo sapiens, comme nous. La vallée de la Vézère compte des dizaines de sites préhistoriques (grottes ornées comme Font-de-Gaume, abris sous roche comme la Roque Saint-Christophe) ; 15 d'entre eux, dont Lascaux, sont inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1979. Les hommes de la préhistoire ne vivaient pas au fond des grottes : ils habitaient plutôt sous ces abris ou près des entrées, à la lumière. Photo : abri de la Roque Saint-Christophe, à Peyzac-le-Moustier, dans la vallée de la Vézère — « Abri troglodyte Roque Saint-Christophe », Jebulon, CC0, Wikimedia Commons.

---

10. La Dordogne, une belle rivière

La Dordogne mesure environ 480 km. Elle prend sa source au pied du puy de Sancy, dans le Massif central, puis traverse le Limousin et le Périgord ; près de Bordeaux, elle rejoint la Garonne pour former l'estuaire de la Gironde. Ses grandes boucles s'appellent ici des « cingles » (comme le cingle de Trémolat). Tout le bassin de la Dordogne est une réserve de biosphère de l'UNESCO depuis 2012, pour la qualité de ses paysages et de sa nature. Rappeler les règles de sécurité : gilet de sauvetage, savoir nager, ne jamais se baigner seul. Photos : « Dordogne Castelnaud », Jebulon, CC0, Wikimedia Commons ; « Canoe Dordogne », Jebulon, CC0, Wikimedia Commons.

---

11. Le pays des châteaux forts

On dit que le Périgord compte plus de 1 000 châteaux, de toutes les époques. Beynac et Castelnaud se font face, de chaque côté de la Dordogne. Pendant la guerre de Cent Ans (XIVe-XVe siècles), ils étaient ennemis : Beynac était du côté du roi de France, Castelnaud a souvent été aux mains des Anglais. Le roi Richard Cœur de Lion s'est emparé de Beynac à la fin du XIIe siècle. Castelnaud abrite un musée de la guerre au Moyen Âge, avec des reconstitutions de trébuchets (grandes catapultes). Photos : « Castle of Beynac 27 », Krzysztof Golik, CC BY-SA 4.0, Wikimedia Commons ; « Château Castelnaud 1 », Jebulon, CC0, Wikimedia Commons.

---

12. Des villages de pierre

La Roque-Gageac, Domme, Beynac, Castelnaud, Monpazier, Saint-Amand-de-Coly, Limeuil, Belvès, Saint-Jean-de-Côle… sont classés parmi « Les plus beaux villages de France ». Ils sont bâtis en calcaire, une pierre jaune clair qui prend une couleur dorée au soleil. À La Roque-Gageac, on voit en haut de la falaise les restes d'un fort creusé dans la roche (habitat troglodytique). Au pied de la falaise, il fait très doux : on y fait même pousser des plantes exotiques (bambous, bananiers). Photo : « La Roque-Gageac - 03 », Benjamin Smith, CC BY-SA 4.0, Wikimedia Commons.

---

13. Les gabares et les gabariers

Les gabares descendaient la Dordogne en profitant du courant, surtout quand les eaux étaient hautes, chargées de bois (notamment des planches pour faire les tonneaux), de fromages et de châtaignes du Massif central, de noix… Remonter la rivière était beaucoup plus difficile : il fallait souvent tirer le bateau depuis la rive. Le métier de gabarier, dangereux, a disparu à la fin du XIXe et au début du XXe siècle avec l'arrivée du chemin de fer et des routes. On peut aujourd'hui faire une promenade en gabare à La Roque-Gageac, à Beynac ou à Bergerac. Photo : « Gabare Dordogne », Jebulon, CC0, Wikimedia Commons.

---

14. Les marchés du Périgord

Les marchés sont une vraie tradition du Périgord : presque chaque village a le sien, et l'été, des marchés de producteurs ont lieu le soir. À Sarlat, le grand marché a lieu le samedi (et un plus petit le mercredi). De décembre à février, on vend la truffe noire sur des marchés spéciaux (Sarlat, Sainte-Alvère, Périgueux…), où elle est contrôlée avant d'être vendue. Les « marchés au gras » proposent les produits de l'oie et du canard. Une autre tradition : la Félibrée, une grande fête de la langue et de la culture occitanes, organisée chaque été dans une ville différente du Périgord. Photo : « Dordogne Sarlat Ancienne Eglise Sainte-Marie Place De La Liberte Marche 082004 - panoramio », rene boulay, CC BY-SA 3.0, Wikimedia Commons.

---

15. La truffe, le « diamant noir »

La truffe noire du Périgord (Tuber melanosporum) vit associée aux racines de chênes (chêne pubescent, chêne vert) et de noisetiers ; autour de l'arbre, l'herbe ne pousse presque plus : on appelle cette zone le « brûlé ». Autrefois, on cherchait les truffes avec des cochons, qui aiment beaucoup leur odeur mais ont tendance à les manger ; aujourd'hui, on utilise surtout des chiens. On peut aussi repérer les truffes grâce à une petite mouche qui pond au-dessus. On la récolte de décembre à mars environ. Elle se vend souvent plusieurs centaines d'euros le kilo. Photo d'illustration (chien truffier et son maître) : « Chien truffier et son maître », cocoate.com, CC BY 2.0, Wikimedia Commons.

---

16. La noix du Périgord

La noix du Périgord a une AOP (appellation d'origine protégée) depuis 2002 : elle est produite en Dordogne et dans des départements voisins (Lot, Corrèze, Charente). Quatre variétés sont autorisées : la franquette, la marbot, la corne et la grandjean. La partie qu'on mange s'appelle le cerneau. Autrefois, l'hiver, les familles se réunissaient le soir pour « énoiser », c'est-à-dire casser les noix ensemble. Attention aux allergies aux fruits à coque si l'on fait goûter en classe. Photo : « Juglans regia Echte Walnussfrucht 3 », Böhringer Friedrich, CC BY-SA 2.5, Wikimedia Commons.

---

17. D’autres bons produits

La fraise du Périgord a été le premier fruit à obtenir une IGP (indication géographique protégée), en 2004 ; on la récolte d’avril à octobre selon les variétés (gariguette, mara des bois…). Le cèpe (Boletus edulis, « cèpe de Bordeaux ») pousse dans les forêts de chênes et de châtaigniers : ne jamais ramasser ni manger un champignon sans le faire vérifier par un connaisseur ou un pharmacien, car certains sont mortels. Autres spécialités : le confit de canard, la soupe appelée « tourin » (à l’ail ou à l’oignon), les châtaignes. Le foie gras est une spécialité connue du Périgord ; on peut l’évoquer sans s’y attarder. Photos : « Fraises gariguettes du Périgord », Marianne Casamance, CC BY-SA 4.0, Wikimedia Commons ; « AD2009Sep13 Boletus edulis 01 », Bernie, domaine public, Wikimedia Commons.

---

18. Les animaux de la ferme

Le cri de l’oie s’appelle le cacardement (elle « cacarde »), celui du canard le cancanement (il « cancane »). Les oies ont longtemps servi de « gardiennes » dans les fermes, car elles crient à l’arrivée d’un inconnu. En Périgord, les canards élevés pour le foie gras et le confit sont surtout des canards mulards. On élève aussi des vaches (race limousine), des chèvres et des brebis. Photos : « Toulouse goose 46day side standing », X5DragonFire, CC BY 4.0, Wikimedia Commons ; « A mulard outside its duck house », Godwin Borg, CC BY-SA 4.0, Wikimedia Commons (photos d’illustration).

---

19. Les animaux sauvages

Les grottes du Périgord abritent plusieurs espèces de chauves-souris, toutes protégées (grand rhinolophe, petit rhinolophe, murins…). En hiver, elles hibernent suspendues au plafond des grottes ; il ne faut jamais les déranger, car le réveil leur fait perdre des forces. La nuit, elles chassent les insectes en se repérant grâce à l’écho de leurs cris. Le martin-pêcheur vit au bord des rivières claires comme la Dordogne et la Vézère ; il creuse son nid dans la berge. Dans les forêts vivent aussi des chevreuils, des sangliers et des renards ; dans la rivière, des loutres sont revenues. L’aurochs a disparu en 1627 ; le cheval de Przewalski ressemble aux chevaux peints à Lascaux. Photos : « Greater horseshoe bat (Rhinolophus ferrumequinum) Hrdovicka (cropped) », Charles J. Sharp, CC BY-SA 4.0, Wikimedia Commons ; « Common kingfisher (Alcedo atthis ispida) female », Charles J. Sharp, CC BY-SA 4.0, Wikimedia Commons (photos d’illustration, pas forcément prises en Périgord).

---

20. Les arbres de la région

La forêt couvre plus de 40 % de la Dordogne : c’est l’un des départements les plus boisés de France. Le Périgord noir doit son nom à ses forêts sombres de chênes (dont le chêne vert, qui garde ses feuilles l’hiver). Les chênes « truffiers » sont souvent plantés en rangées pour produire des truffes : on parle de truffières. Le châtaignier est très présent dans le Périgord vert, au nord ; autrefois, la châtaigne était une nourriture importante pendant l’hiver, et son bois servait à faire des piquets et des paniers. Photos : « Noyers Aubas (3) », Père Igor, CC BY-SA 3.0, Wikimedia Commons (noyers à Aubas, Dordogne) ; « Truffière des Grèzes 02 », Daieuxetdailleurs, CC BY-SA 4.0, Wikimedia Commons (truffière à Grèzes, Dordogne) ; « Châtaignes dans leurs bogues sur la branche d'un châtaignier », Julien Massa, CC BY-SA 4.0, Wikimedia Commons (photo d’illustration).
